

Ammonium muriaticum¹

Généralités

Ammonium muriaticum ou sel ammoniac, ou chlorhydrate d'Ammoniaque, se présente sous la forme de cristaux cubiques ou octaédriques, incolores, sans odeur, d'une saveur piquante, âcre, salée.



Nous préparons les trois premières dynamisations du remède par la trituration et les dynamisations plus élevées par le procédé des dilutions hahnemanniennes successives.

Dans cette substance, il y a, mêlés, un radical alcalin qui structure et un radical salin qui sépare. Il s'agit bien sûr d'un mélange bien homogène. Néanmoins, comme chaque élément imprime nécessairement son empreinte, on peut dire que l'association ammonium-sel réalise un difficile compromis entre des forces qui resserrent et des forces qui fissent. Les cristaux évoquent d'ailleurs ces qualités : ils sont durs mais facilement friables. Ceci est en rapport avec le génie.

Constitution et type

Comme Ammonium carb., Ammonium mur. s'adresse particulièrement aux personnes grasses, indolentes, de tempérament lymphatique, extrêmement sensibles aux impressions extérieures.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue](#)

Rien de particulier si ce n'est que ce sont des individus vulnérables qui "craquent" vite. A noter que le relâchement des tissus en périphérie contraste avec le *resserrement plein* des organes dedans (voir les symptômes digestifs).

Génie du remède

Il rallie, dos à dos, un resserrement et une dissociation. Ces qualités sont présentes dans tous les signes et symptômes avec les précisions suivantes :

- l'induration prédomine dedans, c'est d'elle que procède la *cristallisation* ou le *resserrement* en forme de cubes ou d'octaèdres des sels d'ammoniaque.

- La dissociation est très nette en périphérie, c'est d'elle que procèdent les *découpures* nettes des arêtes et la *fragmentation* par milliers de ces sels d'ammoniaque.

Se profile ainsi un génie fait de forces qui "acolent" dedans et de forces qui "émettent" dehors. Mais ces aperçus ne suffisent pas. Il existe, entre le centre et la périphérie, *une gradation dans la prédominance* soit de la qualité "induration" soit de la qualité "dissociation", avec un maximum de l'une ou l'autre selon sa localisation dedans ou dehors :

- les forces qui acolent sont peu actives en périphérie, ce qui explique les cassures nettes (formant les arêtes des cristaux), lieu où opère plus franchement une dissociation "dure" (et où s'efface quasi-totalement un resserrement devenu "mou").

- les forces qui émettent sont peu actives dedans, ce qui explique la forte induration intérieure (formant le corps des cristaux), lieu où opère plus franchement un resserrement "dur" (et où s'efface quasi-totalement une dissociation "molle").

Au total, *il y a renforcement de l'induration à mesure que l'on s'achemine vers le centre et renforcement de la dissociation à mesure que l'on s'achemine vers la périphérie*. Ainsi, les deux forces s'équilibrent dans un rapport de proportionnalité et de gradation très subtiles.

Prenons un exemple pathogénésique pour mieux voir cette image. Dans le tube digestif, Ammonium mur provoque une "constipation marquée, avec selles dures, sèches, difficiles à expulser...; ces selles très dures partent en poussières dès qu'elles sortent de l'anus...". Dans ces symptômes, le génie d'Ammonium mur étale ses deux contreparties :

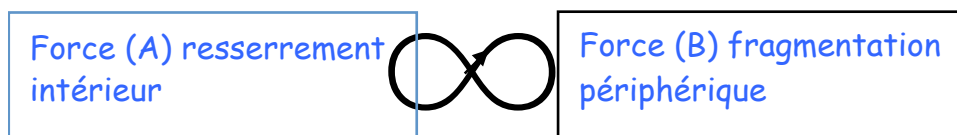
- l'induration, prédominante dedans, est à l'origine des selles dures, compactes, retenues avec tant de vigueur qu'elles sont très difficiles à expulser.

- la dissociation, prédominante en périphérie, est à l'origine de l'émiettement des selles, de leur décomposition en poussières.

Entre les forces qui retiennent des selles accolées et les forces qui expulsent des selles émiettées, existe tout un équilibre : *un dosage progressif* répartissant les forces contraires de part et d'autre d'une ligne de partage, avec la prédominance de chacune à une extrémité. En d'autres termes, dans *Ammonium mur*, deux qualités antinomiques se dissocient constamment, s'accolent constamment dans une telle réciprocité antinomique, que chacune est progressivement avantagée au niveau de sa polarité. Je dirai pour simplifier que le génie est fait de deux forces progressivement contraires dans les deux sens de telle sorte que l'ensemble aboutit à :

- une force (A) par resserrement intérieur majoré et,
- une force (B) par fragmentation périphérique majorée.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Modalités

Aggravation par le froid: beaucoup de malaises augmentent quand il est en plein air; il est très sensible au froid : parce que le froid lance très loin ses griffes et qu'ainsi il s'apparente à une force qui fige en profondeur, il aggrave la qualité "induration" (et l'induration, en s'aggravant, renforce par réciprocité antinomique la contrepartie "dissociation").

Les périodes d'aggravation sont différentes suivant les régions du corps qui sont atteintes :

- les symptômes de la tête et de la poitrine sont aggravés dans la matinée;
- les symptômes de l'abdomen sont aggravés dans l'après-midi;
- les symptômes des membres et de la peau sont aggravés dans la soirée.

Cette modalité est extrêmement précieuse, elle utilise la progression de la journée pour montrer la progression de l'aggravation d'une extrémité

à l'autre. Elle chemine très exactement depuis le haut périphérique (tête distale, le matin) vers le centre (abdomen central, l'après midi) et du centre vers le bas périphérique (extrémités et peau, le soir). Ceci concorde avec les attributs du génie : *la progression de l'aggravation en fonction de la courbe diurne exprime le gradient de réciprocity entre deux qualités contraires dont chacune est progressivement dominante au niveau de sa polarité.* Ainsi, il y a amélioration au niveau d'une extrémité (tête-matin) à mesure qu'il y a aggravation sur l'autre (membres-soir). Et vice-versa.

Tête et face

Sensation de plénitude dans la tête, pire dans la matinée. Douleurs déchirantes, douleurs névralgiques et rhumatismales dans la tête.

Un grand nombre de symptômes s'accompagnent de pâleur de la face.

Névralgie faciale inflammatoire: sensation très douloureuse de déchirement au niveau des os de la face.

Nous venons de voir comment le génie s'articule entre deux extrémités, mais, bien sûr, il s'exprime totalement au niveau de chaque extrémité. Par exemple, au niveau de l'extrémité céphalique, la plénitude et la pâleur (resserrement intérieur A) vont de pair avec les sensations de déchirure et autres névralgies (symbolisant des tentatives de dissociations distales B).

Appareil digestif

Tous les chlorures alcalins augmentent considérablement la sécrétion de la muqueuse du tractus digestif et cela au niveau de ses différentes portions; ils peuvent même donner naissance à un véritable "catarrhe" de ces muqueuses. C'est le cas pour *Amm. mur.* qui n'échappe pas à cette règle générale et qui, comme tous les chlorures alcalins, est fréquemment employé pour guérir *le catarrhe de la muqueuse intestinale* (Hughes).

Il y a accumulation d'une épaisse couche de tissu adipeux autour de la paroi abdominale; en générale le sujet d'*Am. mur.* a un ventre gros, relâché, pesant, avec des membres inférieurs grêles.

Cet abdomen est flatulent, distendu par beaucoup de gaz; il peut aussi y avoir des douleurs piquantes, des élancements, des douleurs brûlantes, déchirantes. Il peut y avoir des douleurs particulièrement marquées au niveau des aines.

Le foie est congestionné; il peut y avoir des élancements soudains, dans la région du foie.

A l'anus on a noté des excoriations avec sensation de brûlure à l'anus et au rectum pendant et longtemps après la selle. Il peut y avoir aussi des hémorroïdes très douloureuses.

Mais le symptôme le plus caractéristique de tout le tube digestif est une constipation marquée, avec selles dures, sèches, s'émiettant, et très difficiles à expulser; quelquefois, les matières sont enrobées de mucus, comme *Causticum* qui a des selles semblables couvertes de mucus, brillantes, comme graissées.

Selles dures, en poussière dès qu'elles sortent de l'anus; tous les sels alcalins ont de semblables selles en poussière, dit Dewey.

Le catarrhe des muqueuses intestinales exprime une *dissociation* entre deux territoires physiologiques, il montre que des sécrétions humides, *périphériques* (B) sont séparées d'excrétions dures, sèches (A), *très resserrées dedans*. Derrière ce clivage visible se trouve, bien sûr, la dissociation-induration du génie, une physiologie clivée, etc.

Marque (inversée) du génie, le ventre, flatulent, *dissocié dedans* (force B) par des gaz et des matières, s'entoure, à la périphérie de membres grêles, émaciés, *aux muscles resserrés* (force A) autour des os... Autre marque (à l'endroit) du génie, ce même ventre, à la fois proéminent et *ramassé* (force A) sur des selles dures, est également le siège de douleurs *déchirantes* (force B), notamment au niveau des *découpures* virtuelles que sont les *plis* de l'aîne.

Dans l'appareil digestif, le foie *induré* (A) souffre d'élancements et de *déchirures* (B). Au niveau de l'extrémité distale de l'appareil digestif, l'anus *excorié* (B) produit de *durs* et douloureux paquets hémorroïdaires (A).

Organes génitaux féminins

Règles avec *pertes surtout marquées la nuit*. Elles sont généralement en avance, de sang foncé, et s'accompagnent assez généralement de diarrhée et de vomissements.

Évacuation *active* des règles (force B) pendant la nuit *passive* (force A) : *ici*, une force agit lorsque l'autre, par dissociation et antinomie est silencieuse).

Les règles sont *en avance* (force B) mais paradoxalement, elles sont faites de sang noir comme si elles avaient séjourné longtemps dans l'utérus et qu'elles étaient évacuées *avec retard* (force A). De plus lorsqu'une évacuation (B) se fait devant, elle s'accompagne, d'une évacuation (A) derrière.

Appareil respiratoire

Nez

Il y a beaucoup d'éternuement, d'écoulement aqueux brûlant par le nez, et cependant une sensation comme si les narines étaient bouchées. Coryza accompagné d'une sensation de brûlure dans le larynx.

Le contraste entre compartiments existe : les écoulements abondants, *entrecoupés* d'éternuements (B), s'accompagnent d'une sensation d'obstruction, *de plénitude* (A).

Larynx et bronches

Enrouement et douleur brûlante dans le larynx. Catarrhe s'étendant du larynx aux bronches avec picotements, déchirement, brûlure; il a sans cesse besoin de tousser ou mieux de se "racler" la gorge par suite d'un abondant mucus blanc au larynx. Toux sèche par suite d'un picotement continu dans le larynx.

Encore le contraste : des catarrhes (A), collés au larynx, sont impossibles à évacuer en raison d'une certaine dissociation (B), malgré de multiples efforts. Les brûlures, les déchirures, la sécheresse, outre les découpures (B) qu'elles évoquent, contrastent avec l'abondance des sécrétions liquides (A).

Poumons

Toux sèche, saccadée, qui gratte, pire en se couchant sur le côté droit ou sur le dos. Toux grasse dans l'après-midi, avec expectoration profuse et râles muqueux.

Douleurs aiguës, soudaines, dans la poitrine; douleurs brûlantes en de petites régions très limitées de la poitrine. Dyspnée.

Et toujours le contraste : toux sèche, hachée (force B) et toux grasse, obstruant (force A) la poitrine. Ou encore râles muqueux resserrés (A) dans la poitrine et points douloureux indépendants, disséminés (B) ici et là, séparateurs.

Dos et extrémités

Sensation de froid entre les deux épaules; ce symptôme se rencontre généralement dans les affections de la poitrine où le remède est indiqué et c'est une indication essentielle aussi sûre que la brûlure entre les épaules de Lycopod. ou de Phosphorus.

Douleurs dans les membres avec sensation comme si les muscles et les tendons étaient rétractés et trop courts, sciatique avec sensation de contracture dans les muscles et les tendons; il se trouve mal quand il est assis, un peu mieux quand il marche, et tout à fait soulagé quand il est couché.

Douleurs dans les talons comme s'ils étaient écorchés.

La rétraction froide entre les deux épaules, symbolisant l'induration (A) intérieure (ou postérieure), va de pair avec des élancements (B) (antérieurs) et autres découpures apparaissant au cours d'affections pulmonaires.

Les rétractions tendineuses dans les membres inférieurs émaciés (induration A) sont à envisager avec un ventre distendu et compartimenté (fragmentation B) par des gaz et des matières. La sciatique, aggravée dans une position assise intermédiaire qui réveille les deux compartiments du

génie, respecte la réciprocité : elle s'active quand l'individu s'active ; elle s'apaise quand l'individu se repose.

Conclusion

Ce qu'il convient de retenir avec Ammonium muriaticum, c'est la répartition de qualités inversement et progressivement soutenues qui, ensembles, édifient un centre compacté et une périphérie cassante. Tous les signes et symptômes pathogénésiques, toutes les propriétés organiques, chimiques, biologiques, alchimiques, etc., d'Ammonium muriaticum tiennent de cet assemblage miraculeux. A nous, homéopathes, d'en faire bon usage.

Cas clinique

Gérard, trente cinq ans, bon vivant, visage barré par une frémissante moustache, d'humeur toujours égale, est fort contrarié par une rhinite vasopressine que le gène depuis dix ans, depuis qu'il est venu prendre à Grenoble ses fonctions de facteur. Tous les ans, du début à la fin de l'hiver, il souffre de picotements aux yeux, avec gonflement, aggravés par le frottement, de rhinorrhées aqueuses avec éternuements violents, de respiration obstruée, sifflante. La nuit l'obstruction nasale est à son comble et la respiration si oppressante que Gérard est obligé de s'asseoir sur son lit. Bien sûr, tout cela est aggravé du fait de son travail à l'extérieur. Il dit qu'il a subi de nombreux tests, bien des désensibilisations et de multiples traitements. Sans résultat. Il n'a plus d'espoir. Je l'écoute attentivement et à un moment il me livre la clé du remède. Il précise que les trois parties, yeux, nez, poumons, ne sont pas perturbées en même temps. Ces territoires sont *progressivement* atteints au fil de la *progression* de la journée. Le matin il souffre des yeux puis, en fin de matinée, arrive le tour du nez et, enfin, le soir, une respiration pénible prend le relais avec l'aggravation nocturne que l'on sait. Ammonium muriaticum est le remède, qui, donné en 9 CH pendant un mois, libère définitivement notre ami facteur.

J'avais isolé le génie du remède Ammonium muriaticum peu de temps avant de recevoir ce malade. Bien sûr, ce génie se superpose parfaitement au génie de la maladie de Gérard. On vient de voir dans la pathogénésie d'Ammonium muriaticum que les périodes d'aggravation sont différentes de haut en bas du corps et que cette modalité utilise la *progression de la journée pour montrer la progression de l'aggravation* d'une polarité à l'autre. Je rappelle que le génie est fait de deux forces progressivement contraires dans les deux sens, de telle sorte que

l'ensemble aboutit à un resserrement (A) intérieur majoré (resserrement respiratoire *la nuit*, chez mon malade) et à une fragmentation (B) périphérique majorée (picotements et pointes douloureuses, par séries, dans les yeux, *le matin*, chez mon malade). Dans la maladie de mon malade, en termes de génie :

- le resserrement de la force (A) est dans le resserrement que représentent à la fois la nuit-arrêt et l'oppression respiratoire la nuit.

- la fragmentation (B) est dans les pointes douloureuses, dans les "*pointillés*" ainsi ressentis ; les éternuements *par salves* le matin symbolisent aussi la fragmentation (B).

La force (A) s'actualise la matin, la force (B) s'actualise plutôt la nuit pour symboliser deux extrémités : les deux pôles du génie.

Au total, la maladie de Gérard concorde avec tous les attributs du génie, la progression de l'aggravation se fait au fil de la progression de la journée, exprimant bien le gradient de réciprocité entre deux qualités contraires.

Il y a peu de modalités aussi précises et aussi nuancées au cours d'une même journée, c'est pourquoi je n'hésite pas à donner Ammonium muriaticum lorsque je trouve cette caractéristique chez mes malades. Ils en tirent d'ailleurs un bénéfice immédiat, comme l'a fait Gérard qui, désormais, (plusieurs années de recul) peut exposer sans encombre sa belle moustache aux intempéries.